

l'être aux étangs de ce nom, leur appellatif se rapportant à celui de *Vienne*, rivière des Lemovices, branche comblée de la Loire et faubourg de Blois dans l'île qu'elle formait, de *Biane*, rivière de Sologne (1), de *Bienne*, lac des Helvètes et cours d'eau des Séhusiens et des Sequanes, de *Lo-vigenne*, l'un des noms anciens de St-Jean-de-Lône, etc.; c'est-à-dire *Vigenn-us*, *Vigenn-à*. Alors la racine serait: gaël. *uisg-c*, *uisg*, eymr. *gwysg*, *wysg*, *isg-c*, sansc. *vish-ê*, eau, et la forme première: *uisgeann-Ac*, d'où *Bionn-sà* « eau amassée » (2).

Le féminin *Vigenn-a*, en tant que nom antique d'une île de la Loire et d'un faubourg de Blois (3), se remplaçait quelquefois *f&rEVENNA*, de même que *Lo-vigenn-n*, St-Jean-de-Lône, par *Latona*, comme nous l'avons précédemment relaté. Des termes celtiques de valeur pareille, quoique de souche différente, traduisent souvent chez les chroniqueurs des formes topiques anciennes, depuis longtemps francisées.

Le masculin *Vigenn-xis* construit *Bigenn-xis* se présente en *Verbigenus*, dénomination hydrographique quia dû désigner originellement les deux lacs réunis de Neuchâtel et de Bienne que

(1) Cette rivière a cessé de couler. Son lit, où suinte en certains endroits une humidité presque imperceptible, subsiste encore et sert à l'écoulement des torrents du voisinage, au temps des pluies. La tradition attribue le dessèchement de ce cours d'eau au déboisement presque général du pays.

(2) *Uisg*, *vish*, maintenu dans la *Vêg-c*, lat. *Vig-es\à*, *Vcg-ia*, la *Vbg-ro*, lat. *Veg-ra*, *Vig-ra*, des Cénomans (Cauvin, *Cariai*, du dioc. du Mans), dans la *Vég-ue* ou *Veg-a*, affluent de la Gère, près de Vienne, dans la *Vicenne*, J%-ennc, plus communément *Kt^e-eanne* des Sequanes « super *Vincenna* fluvio præsentatur » (Frcdeg., *Citron*. 622 c), a reçu une liquide dans la *Fi7-ainc*, *Fi'c-inonia* des Rhcdones, subi l'anousvâra dans les formes *Finc-cnna*, *Ftnj-cnna*, *Fmg'-cannc*, et s'est fait suffixe dans *Condat-isc-o* des Sequanes, assis à la jonction de deux Bienne, dans *Mat-isc-o*, voisin d'un anc. lac formé par la Saône vis-à-vis de ce Mâcou celtique (*Ann. de l'Acad. de Mâcon*, séance dvi 21 mars 1867, p. 60) etc.

(3) <! Raymundus de *Vigenna* », Bernier, *Hist. de Blois*, preuves, IX.